

d'instruction, on a créé une Ecole normale de professeurs qui a déjà donné d'excellents résultats.

La capitale de l'Etat entretient un hôpital et un hospice; elle possède en outre un Mont-de-Piété qui rend de grands services à la classe ouvrière.

L'Etat de Durango équilibre amplement son budget, même avec un excédent de recettes qu'il affecte aux améliorations matérielles, à l'instruction publique et au développement de toutes les branches des services publics.

## X

## Guanajuato.

L'Etat de Guanajuato est un des plus riches et des plus peuplés de la confédération mexicaine.

Situé entre le 19° 56' et le 21° 41' de latitude nord, entre le 0° 35' et le 3° 6' de longitude occidentale de Mexico, il a une superficie de 29,500 kilomètres carrés avec une population d'environ 900,000 habitants.

Sa population extrêmement laborieuse a fait faire un grand pas à l'agriculture et à l'industrie, de même que cet Etat a toujours été célèbre pour ses abondantes mines. Il y a en exploitation environ 47 mines d'argent ou d'argent et or. Nous citerons notamment les mines de la Luz, du Puertecito, de la Ovejera, de Santa-Ana, de Mellado, de Cata, de Valenciana, de Rayas, de Sirena, de San-Bruno, de Cordones, du Monte, de Peregrinos et de Villalpando, dont le rendement a été, l'année dernière, de 2,849,360 fanègues de minerai. L'industrie minière compte dans l'Etat 42 établissements pour le traitement des métaux qui sont actuellement en activité et d'autres qui sont en construction.

L'industrie des tissus de coton est brillamment représentée par les fabriques de Léon, Salamanca, Salvatierra, Celaya et San-Miguel Allende.

On cultive, comme dans tous les Etats, le maïs, l'orge et les autres céréales.

A la fin de son mandat présidentiel, le 30 novembre 1884, le général Manuel Gonzalez, est retourné, suivant les pratiques démocratiques qui régissent si heureusement la République, se confondre dans la masse commune de ses concitoyens. Mais le peuple de Guanajuato, juste appréciateur des qualités d'administrateur dont il a fait preuve durant la période constitutionnelle de son mandat de premier magistrat de la nation, avec raison lui a confié ses destinées en l'élisant gouverneur.

Le général Gonzalez prit possession du nouveau poste auquel l'appelait la confiance du peuple et apporta tous ses talents d'administrateur à rendre à cette partie de la fédération, la splendeur que lui méritent tous les motifs que nous avons exposés et qui la rendent digne d'un sort meilleur.

Le général Gonzalez, ayant accompli sa période de quatre ans comme gouverneur de l'Etat, a été réélu pour quatre autres années, recevant ainsi du peuple guanajuatais une preuve de sa haute estime. Il a été mis à même, par cette nouvelle période, de mener à bien les améliorations qui n'avaient pu être complètement réalisées avant la fin de son premier mandat.

Le climat de cet Etat est très clément et tempéré; aucun endroit ne peut être considéré comme insalubre.

Les deux chemins de fer qui unissent la capitale de la République à la frontière des Etats-Unis du Nord se croisent sur son sol.

L'Etat est divisé administrativement en 5 départements, 31 arrondissements et 45 municipalités. Le service des finances se compose d'un administrateur géné-

ral, de 7 administrateurs principaux, de 25 receveurs et de 5 sous-receveurs. Le registre de l'état civil compte pour son fonctionnement 4 inspections, 45 judicatures et 32 agences. Dans les 17 arrondissements judiciaires divisés en 45 municipalités, la justice est administrée par 19 juges de première instance, 4 juges municipaux avocats et 97 juges municipaux non avocats.

L'Etat de Guanajuato est représenté à la Chambre fédérale par 18 députés et 2 sénateurs, correspondant aux 18 districts électoraux qui le composent.

Le pénitencier de Salamanca est un des progrès qui honorent le plus cet Etat, l'un des rares qui aient pu être édifiés en ces derniers temps, suivant les prescriptions de la Constitution. L'établissement de Salamanca renferme actuellement de 300 à 400 détenus.

Les prisonniers sont tous affectés à un art comme la musique ou à un métier quelconque pour lequel ils sont répartis dans les différents ateliers; tels sont les imprimeurs, les tisseurs de coton, les bourreliers, les charpentiers, les cordonniers, les tailleurs d'habit, les forgerons, les tisseurs de laine, les galvanoplastes, les tisseurs de palmier, les encadreurs, les boulangers, les potiers, les barbiers, les ferblantiers, les savonniers et les maçons. Ces ateliers, très bien dirigés, donnent toujours un rendement bien supérieur aux frais. Ceux-ci en effet n'ont pas dépassé dans la période de juin 1884 à juin 1886, 25,518 douros 47 et les recettes se sont élevées à 33,369 pesos 81; soit, pour une période de deux ans, un excédent de 7,851 douros 34.

La lutte que le Mexique soutient pour l'enseignement obligatoire a trouvé des défenseurs ardents dans les autorités de l'Etat de Guanajuato, qui montrent pour l'instruc-

tion publique avec une préférence marquée. Cet Etat compte 406 écoles, dont 150 entretenues par le gouvernement, 84 par les municipalités, 115 par des particuliers et les 58 autres par diverses associations religieuses.

De ce nombre 212 sont pour les garçons, 181 pour les filles et 13 pour les adultes. Les premières sont fréquentées par 11,108 jeunes gens, les secondes par 8,649 jeunes filles et les troisièmes par 479 élèves, ce qui donne un total de 20,236. L'instruction publique n'est pas encore à la hauteur où l'on voudrait la voir, mais les efforts des gouvernants l'y porteront, à la faveur de la paix.

L'instruction secondaire et professionnelle est dans une situation florissante; elle a été dotée tout dernièrement d'une école de médecine qui a un caractère officiel, on a comblé par là une lacune dans l'ensemble des études professionnelles.

L'assistance publique, considérée par le gouvernement sous son véritable point de vue, tel qu'elle se pratique aujourd'hui chez tous les peuples les plus éclairés, a été dans ces derniers temps une de ses principales préoccupations. On a voulu faire d'elle, et on y est arrivé, un instrument qui porte remède aux infortunes, sans rabaisser la dignité indispensable à tout citoyen et plus encore à la classe ouvrière, à laquelle on doit inculquer par tous les moyens l'estime de soi-même, afin que loin de s'abandonner à la paresse, elle puisse, réconfortée par un secours bienfaisant, prêter un concours de quelque utilité au corps social.

Nous avons dit, en commençant l'étude de cet Etat, que son principal élément de richesse consistait dans

l'industrie minière et naturellement le gouvernement a mis en œuvre de son côté tous les moyens qu'il croyait propres à la plus grande extension de cette richesse. Il a été fait beaucoup durant la première période dans laquelle le gouverneur actuel a occupé la première magistrature de l'Etat; mais ces efforts en ce sens se sont heurtés contre certains intérêts de peu d'importance, qui se croyaient lésés et contre des pratiques routinières appelées à disparaître.

Le général Gonzalez, avec l'énergie et le patriotisme qui le caractérisent, a procédé à l'extirpation du mal en proposant et en menant à bien les innovations nécessaires, qui ont donné, comme on pouvait l'espérer, les meilleurs résultats. Enfermé malheureusement dans les limites des prescriptions du code minier en vigueur dans la République, il ne lui a pas été possible d'accorder toutes les franchises qu'il aurait voulu, mais il s'est toujours empressé, lorsqu'il s'agissait de compagnies sérieuses qui se proposaient de consacrer des capitaux importants à l'exploitation minière dans l'Etat, de solliciter pour elles les concessions et les exonérations jugées nécessaires pour donner un plus grand essor à cette source de richesses, qui, protégée de cette façon, contribua sans aucun doute à faire recouvrer au Guanajuato le rang qu'il a tenu à d'autres époques.

Les efforts du gouverneur n'ont certes pas été stériles, comme on peut le voir par les résultats suivants. Pendant les années 1883-1884, il a été frappé à la Monnaie du Guanajuato 8,732,600 douros, et il a été exporté en lingots pour 1,495,995 douros, soit un total de 10,228,595 douros 12.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin 1884 jusqu'au 30 juin 1886, la

frappe a été de 9,643,760 douros et l'exportation en lingots de 1,701,469 douros 08, soit un total de 11,345,229 douros 08.

L'augmentation, comme on le voit, a été pour la frappe de 911,160 douros et pour l'exportation en lingots de 205,473 douros 96. — Total : 1,111,633 douros 96.

De même, l'exportation des produits miniers dans la période précitée de juin 1884 à juin 1886, a été de 2,602 masses, du poids de 219,707 kilogrammes; tous les métaux recueillis étaient de bonne nature et les puits principaux qui se sont trouvés en travail actif ont produit pendant la même période 2,849,360 fanègues.

Une catastrophe terrible pour l'État est venue, au mois de juin 1888, causer des pertes immenses sur certains points; nous voulons parler des inondations qui ont détruit presque en entier l'opulente cité de Léon, et qui ont réduit à la plus affreuse misère des milliers de malheureux habitant cette ville et d'autres environnantes.

Le général Gonzalez s'est transporté sur le lieu de la catastrophe, ses prudentes dispositions contribuèrent à enrayer le mal et à procurer un secours nécessaire aux malheureuses populations des contrées inondées. Toutes les classes de la société, sans distinction de condition, se pressèrent autour de lui pour l'aider dans son œuvre, et de tous les points de la République, les villes et les particuliers lui transmirent des dons considérables qui, sagement, équitablement et patriotiquement distribués, apportèrent un peu de soulagement à ceux qui avaient souffert dans leurs affections et dans leurs intérêts.

En rapportant cette catastrophe, nous manquerions à nos devoirs d'historien, si nous ne signalions l'empres-

sement avec lequel le Président, général Porfirio Diaz et son gouvernement sont venus au secours de l'État éprouvé, ainsi que l'abnégation avec laquelle a lutté dans cette triste circonstance un des vaillants chefs de l'armée mexicaine, le général Manuel Orellana Noguera, secondé avec une évangélique charité par l'illustrissime évêque de Léon.

Cet événement a été certainement cause que certains travaux publics projetés par l'exécutif de l'État, n'ont pu être achevés selon ses désirs, mais ceux qui ont été terminés avant la catastrophe peuvent témoigner du souci qu'il avait sur ce point. Parmi ceux-ci, il faut noter l'adduction de l'eau potable dans la capitale de l'État, œuvre qui suffirait à elle seule pour perpétuer le nom d'un gouverneur avec un sentiment de gratitude dans la mémoire de tous ses administrés.

Les questions domaniales sont des plus difficiles à résoudre, surtout dans les pays neufs pour lesquels il faut adopter les meilleurs systèmes propres à leurs nécessités, en ayant soin de ne pas en créer de nouvelles, ni de les diminuer de peur d'amener la banqueroute par le désordre.

La formation du cadastre est d'une grande nécessité, comme nous l'avons déjà dit, sa défectuosité entraîne de graves conséquences pour l'administration, surtout dans l'évaluation imparfaite de la propriété, qui empêche la répartition équitable des impôts entre tous les propriétaires. L'Etat du Guanajuato est celui qui, jusqu'à ce jour, on peut le dire, s'est livré avec un zèle tout spécial à l'étude d'un problème si ardu, évitant d'augmenter les impôts et cherchant, au contraire, à les diminuer sans porter préjudice aux intérêts du Trésor,

équilibrant la répartition, la distribution des impôts, et arrivant même à la suppression de quelques-uns, tels que le droit sur les marchandises, considéré comme onéreux pour le commerce.

La dépréciation de l'argent a influé sur le système économique de l'Etat; mais grâce à la prudence avec laquelle ont été maniés les fonds publics, on est parvenu à équilibrer le budget, à rembourser une partie considérable des sommes dues par le Trésor, à pourvoir aux dépenses indispensables à la sûreté de l'Etat et à assurer le paiement des « créances légitimes », dont quelques-unes ne s'obtiennent plus aujourd'hui sur le marché qu'au pair.

Le général Gonzalez, avec une modestie qui l'honore et avec la fière franchise du soldat, dit dans un mémoire qu'il a présenté à la chambre haute de l'Etat, en parlant du domaine public <sup>1</sup> :

« Presque tout reste à faire. Nos lois fiscales ont grandement besoin d'être revisées et, avec le temps, elles auront à subir des réformes radicales; mais les progrès économiques, à l'égal de tous les progrès sociaux, se réalisent lentement, soumis qu'ils sont à des lois de développement que l'on prétendrait en vain enfreindre.

« Avec cette assurance, il n'eût pas été sage que le gouvernement entreprit d'implanter un système budgétaire qui, aussi achevé et parfait qu'il pût être à la lumière de la sage raison, serait sans contredit inacceptable dans les circonstances toutes particulières où nous nous trouvons.

<sup>1</sup> Mémoire présenté par le gouverneur constitutionnel de l'Etat, le général de division Manuel Gonzalez, à l'ouverture solennelle du 12<sup>e</sup> Congrès constitutionnel de l'Etat, le 15 septembre 1886.

« L'exécutif s'est borné à entreprendre ce qui, étant donné dans les circonstances, lui paraissait faisable et de toute évidence; et si, comme nous devons l'espérer, la situation générale du pays et la situation particulière de l'Etat continuent à aller s'améliorant, à l'ombre de la paix et de l'ordre, dont heureusement notre patrie jouit depuis bientôt dix ans, il suffira d'un bien petit effort pour que les finances du Guanajuato répondent aux besoins du gouvernement qui doivent être d'autant plus grands, que plus grand est le développement de l'Etat. »

Ce qui précède établit les progrès que, dans ces derniers temps, a réalisés l'Etat de Guanajuato et l'avenir brillant qui l'attend un jour, lorsque les innombrables richesses qu'il possède seront en exploitation.